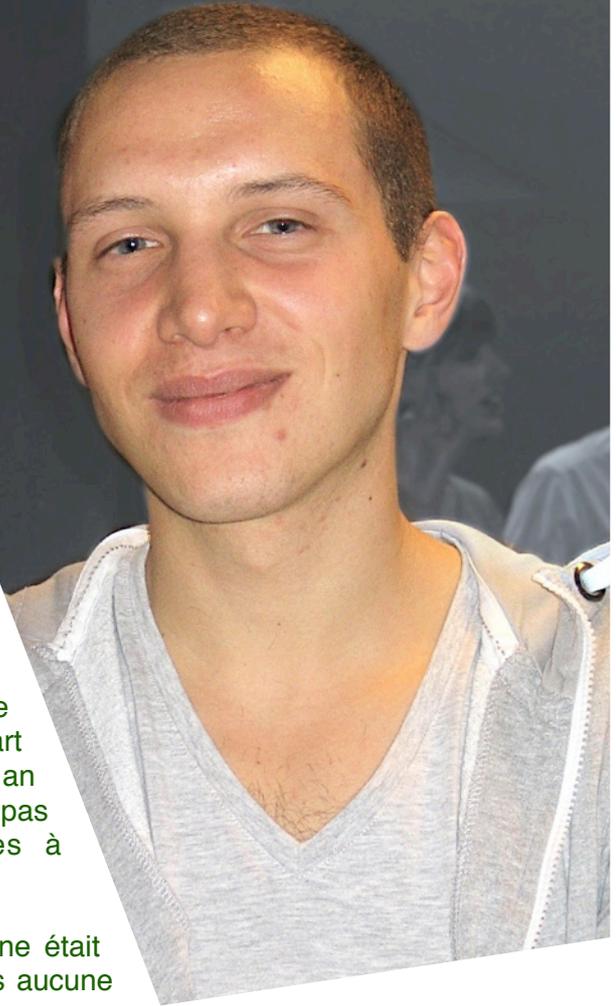


Benoît KALOUCHE a intégré en 2011 l'école

POLYTECHNIQUE



Le choix de rentrer en classe préparatoire fut pour ma part assez atypique : il ne s'est fait qu'un an après le bac, lorsque j'ai décidé de ne pas poursuivre les études de médecine entamées à l'université de Nancy.



En terminale le choix entre une CPGE et la faculté de médecine était devenu cornélien et je me suis au final engagé dans une voie sans aucune certitude. Rapidement conscient que les études médicales ne me correspondaient pas, je me suis alors dirigé en toute logique vers une classe préparatoire, choix que je ne regrette absolument pas à l'heure actuelle.

Avec le recul, il me semble que les études de médecine nécessitent un réel engouement pour le métier de médecin, alors qu'une classe prépa, de part sa formation encore très scolaire, est sûrement plus appropriée à un lycéen encore incertain de son futur professionnel.

Les choix des filières et du lycée furent par contre assez simples. Le lycée Fabert et son enseignement bénéficiaient d'une très bonne réputation et seules les filières PCSI et PC en 2^{ème} année répondaient à mon envie de poursuivre un cursus équilibré entre la physique, les mathématiques et la chimie.

On m'avait souvent vanté les qualités pédagogiques du corps enseignant et je n'ai pas été déçu. A mes yeux, l'atout principal du lycée Fabert est de pouvoir offrir un enseignement scientifique de grande qualité dans un cadre favorable à une ambiance saine et conviviale. Je n'ai d'ailleurs pas hésité à faire une 5/2 tant j'étais persuadé qu'un tel cadre m'aiderait à appréhender en toute sérénité les concours les plus exigeants.

Même si ces années demandent beaucoup d'investissements personnels et de sacrifices, elles se révèlent très formatrices aussi bien d'un point de vue humain que scientifique.

Benoît KALOUCHE est un ancien élève du lycée Margueritte à Verdun